

Les élèves qui nous arrivent

En prévision de la rentrée du mois d'août (déjà), nous présentons de courts extraits de l'excellent dossier, portant sur les jeunes du secondaire, publié dans Vie pédagogique (n° 81, novembre-décembre 1992)... Où l'on constate que les jeunes ne sont pas toujours tout à fait ce qu'on pense qu'ils sont.

Les parents

Un peu plus de trois jeunes sur quatre indiquent que leurs parents sont presque toujours présents la fin de semaine, en soirée durant la semaine et à l'heure du souper. Seulement 6 p. 100 des jeunes affirment que leurs parents ne sont là qu'à l'occasion ou presque jamais.

Un peu plus de neuf jeunes sur dix affirment que leurs parents sont toujours ou souvent disponibles. Près de huit sur dix indiquent que leurs parents les écoutent et les encouragent toujours ou souvent.

Trois jeunes sur quatre tiennent leurs parents au courant de ce qu'ils font lorsqu'ils sortent.

Seulement un jeune sur quatre discute avec ses parents de sujets comme la consommation de drogue et d'alcool.

LEGAULT, Guy,
« De quels jeunes parle-t-on ? » (p. 23)

En dehors de l'école

Les jeunes qui lisent sont plus nombreux à consacrer plus de temps aux travaux scolaires à la maison.

Les jeunes qui font du sport font en plus grand nombre d'autres activités de loisirs. Ils sont aussi de plus grands consommateurs de télévision.

Les jeunes qui ont un travail rémunéré n'ont pas de comportements particuliers en 1^e et 2^e secondaire ; en 3^e et en 4^e secondaire, ils écoutent moins la télévision que les autres. En 5^e secondaire, ceux qui ont un travail rémunéré étudient moins à la

maison, lisent moins et écoutent moins la télé.

En 5^e secondaire, ceux et celles qui étudient le plus à la maison consacrent moins de temps à d'autres activités de loisirs.

LEGAULT, Guy,
« Le jeune moyen existe-t-il ? » (p. 24)

Les aspirations scolaires

Les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles à vouloir abandonner avant l'obtention du diplôme d'études secondaires. Ils sont aussi deux fois plus nombreux à vouloir arrêter leurs études après le secondaire.

Les filles veulent aller à l'université en plus grand nombre que les garçons.

Les différences entre les jeunes qui habitent le monde rural, village et campagne, et ceux du milieu urbain sont très importantes, notamment pour les garçons : 31 p. 100 des garçons du milieu rural prévoient arrêter d'étudier après le secondaire et un peu moins de 30 p. 100 envisagent d'aller à l'université.

LEGAULT, Guy,
« Les jeunes et l'école » [p. 27]

Les différences culturelles

L'écoute de la télévision occupe une place importante dans l'emploi du temps des jeunes de tous les groupes. Les travaux scolaires passent généralement au deuxième rang sauf chez les élèves des deux groupes qui y consacrent plus de temps qu'à l'écoute de la télévision (Moyen-Orient/

Afrique du Nord et Asie) et chez les élèves québécois francophones qui, en moyenne, consacrent un peu plus de temps au travail rémunéré qu'à leurs études. La lecture est, dans tous les groupes, l'activité à laquelle les élèves consacrent le moins de temps, sauf chez les Antillais qui consacrent moins de temps au travail rémunéré qu'à la lecture. Mentionnons incidemment que les élèves lisent surtout des journaux et des revues [...]

Si on regarde une donnée comme le montant d'argent de poche dont le jeune dispose pour la semaine, on constate que les Québécois francophones apparaissent plus favorisés que les jeunes des autres groupes : le montant d'argent de poche dont ils disposent par semaine est, en moyenne, de 32 \$ et plus, alors qu'il est d'environ 20 \$ pour les élèves des autres groupes. Le taux de jeunes qui disent ne pas disposer d'argent de poche est le plus élevé chez les élèves antillais (plus de 10 p. 100), et il est également assez élevé chez les jeunes d'origine européenne, asiatique ou latino-américaine (5 à 6 p. 100) [...]

En ce qui concerne les aspirations scolaires, les jeunes Québécois francophones sont, en proportion, moins nombreux que les jeunes des autres groupes à dire qu'ils ont l'intention d'aller à l'université. Ce sont les élèves originaires du Moyen-Orient ou de l'Afrique du Nord et les Asiatiques qui sont les plus nombreux à avoir des aspirations scolaires élevées. On doit ajouter que l'on remarque des retards de deux ans et plus dans les groupes asiatiques, latino-américains et antillais.

BÉDARD, Marc-André et Claude BEAU-CHESNE, « Les différences culturelles des jeunes de Montréal » (p. 27-28)

Les valeurs

Pour les jeunes, il est important de privilégier une attitude positive envers les autres, dans l'entente et le respect des droits mutuels. Les valeurs auxquelles le plus grand nombre d'entre eux adhèrent sont, dans l'ordre, la responsabilité personnelle liée à la liberté, le respect de la dignité des personnes, le souci de la justice et l'empathie. Viennent ensuite, le respect de la liberté et des droits de chaque personne et la responsabilité de chacun et de chacune dans le maintien de la paix. [...]

En 1990-1991, **sept jeunes sur dix** ont dit faire partie d'au moins un organisme ou mouvement à caractère social, humanitaire ou religieux. Plus de 90 p. 100 des élèves participeraient, au moins parfois, à des manifestations pour lutter contre la

violence, pour la protection de l'environnement, pour la paix ou pour aider les plus démunis dans leur milieu.

CADRIN-PELLETIER, Christine,
« Les jeunes et les valeurs. L'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire » (p. 30-31)

Leurs héros

On ne peut que constater la place qu'occupent la musique, le sport, les médias et la bande dessinée dans la vie des jeunes. Le plus grand nombre de personnes et de personnages nommés se rattachent à l'un ou à l'autre de ces domaines. [...] Il faut bien reconnaître que toutes ces personnes ne font pas tellement partie du monde scolaire. [...]

Amusons-nous un peu, en terminant, à tracer un portrait de la personne digne d'admiration à tout point de vue : elle serait déterminée et fonceuse, sans peur et sans reproche, engagée dans la défense d'une cause à laquelle elle resterait fidèle. Elle ferait preuve d'imagination, de créativité et serait un brin délinquante par rapport aux normes établies. Elle serait, bien sûr, excellente dans son domaine, sage, cultivée et performante. Elle prendrait la vie avec humour et serait même drôle à ses heures. Tout cela avec simplicité et sans prétention.

BROSSARD, Luce, « Les jeunes et les valeurs. Les héros des jeunes ou qui les jeunes admirent-ils ? » (p. 36)